Volume 75

Fascicule 2

Mai-août 2023

**Sommaires des articles**

**Tamar et la femme de Potiphar:**

**deux réactions contrastantes face à la vulnérabilité**

***Chi Ai Nguyen***

*Assumption University, Worcester MA*

sommaire

Nous cherchons à montrer, en procédant à une lecture narrative de deux récits bibliques, le contraste entre deux personnages féminins. Tamar (Genèse 38) et la femme de Potiphar (Genèse 39) se trouvent dans une situation de grande fragilité. La première est renvoyée de sa belle-famille avec une fausse promesse qui pourrait faire disparaître le nom de son mari. La deuxième est frustrée de voir son désir éconduit par un serviteur devenu assistant de son mari. Mais leurs comportements sont tout à fait différents. Tamar est allée jusqu'au bout de sa fragilité afin d'aider Juda, son beau-père, à assumer la sienne. Quant à la femme de Potiphar, étant vulnérable après l'échec de sa tentative de séduction, elle est allée jusqu'au bout de sa méchanceté pour accuser Joseph de son propre désir. Les deux manières de réagir donnent deux résultats différents. La conduite de Tamar est reconnue comme juste par Juda. Par contre, la fausse accusation de la femme de Potiphar enferme une personne innocente en prison. De ces deux histoires, nous apprenons que, selon notre réaction, la vulnérabilité peut avoir un effet positif ou négatif.

summary

Through a narrative reading of two biblical stories, we seek to show the contrast between two female characters. Tamar (Genesis 38) and Potiphar's wife (Genesis 39) are both in a very fragile situation. The first is sent away from her in-laws with a false promise that could make her husband's name disappear from the face of the earth. The second is frustrated to have her desire spurned by a servant who has become her husband's assistant. The reactions of the two women, however, are quite different. Tamar follows through with her frailty in order to help Judah, her father-in-law, to assume his own. As for Potiphar's wife, being vulnerable after a failed attempt at seduction, she goes through with her wickedness to accuse Joseph of her own desire. The two ways of responding give two different results. Tamar's conduct is recognized as just by Judah. In contrast, the false accusation of Potiphar's wife locks an innocent person in prison. From these two stories, we learn that, depending on our reaction, vulnerability can have a positive or negative effect.

**Étude de la zoo-poétique du livre de Qohélet (I)**

***Jean-Jacques Lavoie***

*Université du Québec à Montréal*

sommaire

Cet article vise à répondre aux questions suivantes : Comment Qohélet conçoit-il les rapports entre le monde humain et le monde animal? S’agit-il d’un rapport qui met l’accent sur les différences entre ces deux mondes ou sur leurs ressemblances? Ces rapports sont-ils envisagés sous l’angle d’une coexistence pacifique ou conflictuelle? Entre les humains et les animaux, y a-t-il un rapport de cohabitation ou de domination? Les réponses à ces questions permettront de découvrir, d’une part, que les frontières entre le monde animal et le monde humain sont poreuses et, d’autre part, qu’il existe des rapports de domination dans chacun des deux mondes, et entre ces deux mondes, ces rapports n’étant d’ailleurs pas étrangers à la théologie de Qohélet.

summary

This article aims at answering the following questions: How does Qohelet conceive of the relationship between the human world and the animal world? Is it a relationship that emphasizes the differences between these two worlds or their similarities? Are these relations envisaged from the angle of peaceful or conflictual coexistence? Between humans and animals, is there a relationship of cohabitation or domination? The answers to these questions will make it possible to discover, on the one hand, that the borders between the animal world and the human world are porous and, on the other hand, that there are relations of domination in each of the two worlds, and between these two worlds, these relations being moreover not foreign to the theology of Qohelet.

**« Comme un bœuf, il vient vers l’abattoir »**

**Animalité, passivité et partie de chasse en Proverbes 7,22-23**

***Laurence Darsigny-Trépanier***

*Institut d’études religieuses, Université de Montréal*

sommaire

Cet article a pour objectif de mieux cerner l’identité de deux personnages de Proverbes 7 : celle de l’autre femme, très souvent présentée comme une séductrice, et celle du jeune homme, fréquemment identifié à un simple niais. L’analyse, aux versets 22-23 du chapitre 7, de la manière dont le jeune homme est comparé à trois animaux destinés à une mort imminente, conduit à identifier autrement ces deux personnages clés de Proverbes 7. Étant réduit à du gibier, le jeune homme peut ainsi être considéré comme un être passif et impuissant face au pouvoir de l’autre femme, laquelle est décrite, en fait, non comme une séductrice, mais comme une chasseuse et une meurtrière en série.

summary

In this paper, the author has for objective to understand the identity of two characters in Proverbs 7: that of the strange woman, often represented as a seductress, and that of the young man, often identified as a simpleton. By analyzing, in verses 22-23 of chapter 7, the way the young man is compared to three animals destined to an imminent death, the author is able to identify those two important characters in Proverbs differently. Being reduced to a prey, the young man now can be considered as a passive and powerless being facing the power of the strange woman, the latter being described, in fact, not as a seductress, but as a huntress and a serial killer.

**Romans 1:3-4: An Examination of its Primitive Character**

***Patrick Craine***

*Graduate Studies – Theology, Dominican University College, Ottawa*

summary

In his salutation in Romans, Paul inserts two verses, 1:3-4, explaining the message of the gospel with unusual expressions. The meaning of this passage has been hotly debated for centuries. In 1976, biblical scholar Martin Hengel wrote that “in recent years, more has been written about this text than about any other New Testament text.” A crucial point of the debate has been the origin of the verses, namely: To what extent is Rom. 1:3-4 from a pre-Pauline tradition? In this paper, we examine the evidence that Paul draws on an existing creedal formula and propose a hypothesis for delineating the pre-Pauline and Pauline material. As we proceed, we seek to discern what our analysis might reveal about how Christians’ understanding of their faith developed in the earliest decades of Christianity.

sommaire

Dans son adresse de la lettre aux Romains, Paul inclut deux versets (Rm 1,3-4) qui rendent compte du message de l’Évangile en des termes inusités. Le sens de ce passage a été vivement débattu depuis des siècles. C’est ainsi que l’exégète Martin Hengel a pu écrire en 1976 que « dans les années récentes, il s’est écrit sur ce passage plus que sur n’importe quel autre du Nouveau Testament ». Un aspect majeur dans ce débat concerne l’origine de ces deux versets : dans quelle mesure Rm 1,3-4 est-il à attribuer à une tradition pré-paulinienne? Dans cette étude, après avoir examiné les indices selon lesquels Paul fait référence à une confession de foi déjà existante, nous proposons une hypothèse quant au départage des éléments pauliniens et pré-pauliniens. Ce faisant, nous tentons de discerner ce que pourrait révéler une telle analyse au sujet des développements que connut la compréhension de leur foi par les chrétiens au cours des premières décennies du christianisme.

**« Et Jésus pleura ». Le commentaire de Thomas d’Aquin sur Jean 11,35**

***Jean-Paul Tagheu, o.p.***

*Études supérieures – Théologie, Collège universitaire dominicain, Ottawa*

sommaire

La théologie de Thomas d’Aquin, sur les passions humaines du Christ, reflète une forte influence de celle des Pères et surtout d’Augustin. Thomas d’Aquin indique trois principales causes du trouble et de la tristesse du Christ. La première est humaine. Elle est l’expression de l’Incarnation du Fils de Dieu. En ce sens, pleurer manifeste sa sensibilité *corporaliter*. La deuxième cause est d’ordre éthique. Elle traduit la compassion, l’amour et la miséricorde du Christ. Elle enseigne aussi la norme et la mesure émotionnelles en réaction contre l’insensibilité et l’indifférence des stoïciens face aux passions. Quant à la troisième cause, Thomas la met en relation avec l’émotion de Jésus, la piété, la discrétion et la puissance de la raison, qui l’amène à utiliser le terme *propassio*. Au demeurant, Thomas fait du Christ le modèle pour tous les affligés.

summary

The theology of Thomas Aquinas on the human passions of Christ is greatly influenced by that of the Fathers of the Church and especially that of Augustine. Thomas Aquinas points to three main causes of Christ’s trouble and sorrow. The first is human: It is the expression of the Incarnation of the Son of God. Weeping reveals Christ’s sensitivity *corporaliter*, emotions being the expression of human corporeity. The second cause is ethical: it translates compassion, love and mercy of Christ. It also teaches the norm and the emotional measure in reaction against the insensitivity and the indifference of the Stoics in the face of the passions. As for the third cause, Thomas connects it with the emotion of Christ, piety, discretion and the power of reason, using in that occurrence the term *propassio*. Moreover, Thomas makes Christ the model for all the afflicted.

**Physician Conscience**

***William Sweet***

*St Francis Xavier University, Antigonish N.S.*

summary

In a number of jurisdictions in Europe and in North America, and particularly in Canada, the introduction and expansion of the conditions under which a patient may request euthanasia or assisted suicide – what is called, in Canada, ‘medical assistance in dying’ (MAiD) – has led to an increased concern about whether a physician may ethically refuse to perform such procedures – or, indeed, any legal medical procedure that lies within her practice. I argue that a physician may, sometimes, ethically refuse to perform such medical procedures. I begin with a clarification of some key terms: ‘acting on conscience’ (sometimes called conscientious objection), health, medicine, and ‘the duty of the physician.’ I then present some arguments to show that a physician is bound to provide medical care only under conditions entailed by or consistent with the aim of medicine. I consider some objections to this claim, and, then, show why these objections fail.

sommaire

Dans un certain nombre de juridictions en Europe et en Amérique du Nord, et particulièrement au Canada, l'introduction et l'élargissement des conditions dans lesquelles un patient peut demander l'euthanasie ou l'aide au suicide – ce qu'on appelle, au Canada, « l'aide médicale à mourir » (AMM ) – a mené à une inquiétude accrue quant à savoir si un médecin peut refuser éthiquement d'effectuer de telles procédures – et, en fait, toute procédure médicale légale qui relève de sa pratique. Je soutiens qu'un médecin peut parfois, sur le plan éthique, refuser d'effectuer de telles procédures médicales. Je commence par une clarification de quelques termes clés : « agir en conscience » (parfois appelé « objection de conscience »), santé, médecine et « le devoir du médecin ». Je présente ensuite quelques arguments pour montrer qu'un médecin n’est tenu de fournir des soins médicaux que dans des conditions entraînées par, ou compatibles avec, le « but » de la médecine. Je considère quelques objections à mon argument, et, ensuite, je montre pourquoi ces objections s’avèrent défectueuses.

**Autopoiesis and Life in Hegel’s *Science of Logic***

***Emmanuel Chaput***

*Chercheur postdoctoral au Centre canadien d’études allemandes et européennes (CCÉAE)*

summary

In this paper, I address the issue of Hegel’s *Science of Logic* as a self-producing system of thought developing itself through a process of self-contradiction and reconciliation. Such a process can be understood in a certain way as an anticipation of the notion of autopoiesis later developed by the biologists Humberto Maturana and Francisco Varela. The processualism and self-development of the concept through the progressive determination of logical categories, from the most abstract (or indeterminate) determinations of Being and Nothingness to the most concrete form of the concept should thus be read as the narrative of thought’s self-development as a form of life. Looking at Hegel’s logic through the lens of autopoiesis allows us to grasp the central importance of the ‘Life’ chapter of the *Science of Logic* as a hermeneutical device for the understanding of the logical process within the *Logic*.

sommaire

Dans cet article, je présente une interprétation de la *Science de la logique* de Hegel comme un système autopoïétique de la pensée se développant elle-même par un processus d’autocontradiction et de réconciliation. Un tel processus peut se comprendre d’une certaine manière comme une anticipation du concept d’autopoïèse développé par les biologistes Humberto Maturana et Francisco Varela. La processualité et l’auto-déploiement du concept au travers la détermination de plus en plus précise des catégories logiques depuis les plus abstraites (ou indéterminées) que sont l’Être et le Néant jusqu’aux figures les plus concrètes du concept comme Idée devraient ainsi être lus comme le narratif du développement de soi de la pensée comme forme de vie. En analysant la logique hégélienne au travers le prisme de l’autopoïèse, nous permet ainsi de saisir l’importance centrale du chapitre portant sur la « Vie » au sein de la *Science de la logique*, chapitre qui agit ici comme un outil herméneutique primordial pour comprendre la processualité logique du concept au sein de la logique hégélienne.